

L'AUTOMNE. Ce Chant est plein , comme les précédents , de descriptions , dont le coloris est riche & poétique ; nous n'en rapporterons que trois , car on ne peut pas tout citer. Voici d'abord quelques traits du tableau de l'Industrie.

« Puissante Industrie , ce sont là tes bienfaits ,
 « toi que le travail , la sueur , & la peine ac-
 « compagnent toujours ; mais qui cependant
 « est la source bienfaisante des Arts heureux
 « & de la douce *Civilisation*.

« L'homme en vain portoit la semence des
 « Arts profondément gravée dans l'esprit : en
 « vain il en trouvoit les matériaux versés avec
 « abondance sur toutes les parties de la ma-
 « tière ; une profonde léthargie enveloppoit
 « tous ces germes de bonheur. . . . L'homme

« étoit triste avec ses semblables , & passoit ,
 « dans l'obscurité , des jours inaccessibles au
 « plaisir : siècle de fer , qui ne cessa qu'à l'in-
 « stant où l'Industrie s'approchant éveilla la

« Paresse , & développa ses propres facultés.
 « L'Industrie fit voir à l'homme que la Nature
 « prodigue n'attendoit que le secours des Arts
 « pour verser l'abondance. . . . Alors le Com-

« merce appella dans les Villes le Marchand
 « laborieux ; & les ruës furent le rendez-vous
 « des richesses étrangères. . . . Le luxe versa

« ses brillants trésors. La toile unie se peignit
 « des plus vives couleurs , imita les corps , l'ac-
 « tion & la ressemblance. La pierre parut s'a-

« nimer & recevoir la vie sous la touche de
 « l'Art , triomphe de l'imagination. Tout est le
 « fruit de l'Industrie , tout lui doit son lustre
 « & sa beauté. Nous lui devons les délices de

« la vie , &c. »

Les Physiciens sauront peut-être gré à l'Aut-
 teur ,